

Analyses sociologiques des déterminants de la consommation de la chicha et sensibilisation sur les risques sanitaires chez les consommateurs à Korhogo

Doffou Brice Anicet YAVO
Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
anicetyavo@upgc.edu.ci

Sasso Sidonie Calice YAPI
Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (Côte d'Ivoire)
sasso.yapi@uvci.edu.ci

Résumé

La chicha connaît ces dernières années un véritable essor à travers le monde avec un nombre de consommateur qui ne cesse de s'accroître. En Côte d'Ivoire notamment dans la ville de Korhogo, cette pratique est devenue un vrai phénomène de société. Cet article vise donc à analyser les déterminants liés à la consommation de la chicha et à évaluer la sensibilisation sur les risques sanitaires encourus par les consommateurs. Basée sur une approche qualitative, l'étude s'est réalisée sur un échantillon de 32 consommateurs de la chicha et de 02 médecins à travers des entretiens semi-directifs. Les principaux résultats relèvent que la chicha est majoritairement consommée par les jeunes et perçue comme un moyen de distraction et de plaisir. En revanche, la gravité des risques sanitaires liées à la pratique de la chicha demeure largement méconnue par les consommateurs de la pipe à eau.

Mots-clés : chicha, analyse sociologique, risques sanitaires, sensibilisation, Korhogo

Abstract

The chicha knows these last years a real rise through the world with a number of consumer which does not stop increasing. In Côte d'Ivoire, particularly in the city of Korhogo, this practice has become a real social phenomenon. This article aims to analyze the determinants related to the consumption of chicha and to assess the awareness of health risks incurred by consumers. Based on a qualitative approach, the study was carried out on a sample of 32 chicha consumers and 02 doctors through semi-directive interviews. The main results show that chicha is mostly consumed by young people and perceived as a means of entertainment and pleasure. On the other hand, the seriousness

of the health risks related to the practice of shisha remains largely unknown by the consumers of the water pipe.

Key words : chicha, sociological analysis, health risks, awareness, Korhogo

Introduction

La chicha, connue également sous d'autres appellations (shisha, narguilé, narghilé, hookah) est aujourd'hui consommée dans le monde entier. Elle se présente sous forme d'une pipe à eau composée de tabac et de mélasse aromatisé. C'est un inhalateur électronique de nicotine qui fonctionne généralement avec un liquide sucré contenant dans la majeure partie des cas de la nicotine chauffée pour créer une fumée qui sera ensuite inhalée. La chicha permet de fumer une préparation de tabac chauffée grâce à un charbon, dont la fumée est refroidie par un passage dans un récipient d'eau avant d'être inhalée (Bouquet, 2019). La chicha est devenue un vrai phénomène de société dont la consommation se fait en privé comme dans des lieux publics (bars, les cafés et les restaurants etc.). Selon un rapport de l'OMS, le tabagisme sous toutes ses formes fait environs 8 millions de morts chaque année et le nombre de consommateurs augmente de plus en plus touchant particulièrement les jeunes (OMS, 2019). Ce chiffre pourrait s'accroître en raison de l'engouement vers la chicha qui attire aujourd'hui de nouveaux publics, principalement les jeunes où elle jouit d'un effet de mode. Dans la commune de Korhogo en Côte d'Ivoire, le constat révèle que la consommation de la chicha connaît un véritable essor observable à travers les terrasses des cafés, dans les bars, buvettes et restaurants qui en proposent à la clientèle. Ces espaces publics bravent ainsi le décret d'interdiction de fumer dans les lieux publics et les transports en commun, pris par l'Etat en 2012¹. En effet, le tabagisme constitue un problème de santé publique car il est à l'origine ou constitue un facteur de risque pour de nombreux types de cancer. Il est responsable d'environ 80 % des décès par cancer du poumon et 70 % des décès par cancers des voies aérodigestives supérieures (INCA, 2015). En outre, le milieu social de vie, l'entourage et les médias constituent des facteurs d'influence très importants dans l'adoption et l'usage de la chicha (Sane et al, 2021). Tout comme les cigarettes, la consommation de tabac avec la pipe à eau expose à des risques pour la santé qui semblent être méconnus, ignorés ou même parfois minimisés par les consommateurs. Même à faibles doses, le tabagisme à des conséquences considérables sur la santé avec des

¹ Décret n° 2012-980 du 10 octobre 2012 portant interdiction de fumer dans les lieux publics et les transports en commun à consulter sur http://www.sgg.gouv.ci/photo_doc/1399281803Decret_N_2012_980_du_10_octobre_2012.pdf

pathologies apparaissant à moyen ou long terme (Inserm, 2003). Face à cette situation, comment parvenir à sensibiliser efficacement les consommateurs de la chicha sur la dangerosité de cette pratique ? Concernant cette problématique, l'enjeu principal ici réside dans la prise de conscience des risques encourus (Beck, 2013). Cet article vise donc à analyser les déterminants liés à la consommation de la chicha et à évaluer la sensibilisation sur les risques sanitaires encourus par les consommateurs. Ainsi, la faible connaissance des dangers liés à la consommation de la chicha implique-t-elle, la proposition d'actions communicationnelles pour la sensibilisation.

I. Méthodologie

1.1 Site et population

Cette étude s'est déroulée dans le mois de Juin à Août 2022 dans la ville de Korhogo au nord de la Côte d'Ivoire. Les quartiers Sinistré, Téguré, Sodepra et Prémafolo ont servi de cadre d'expérimentation. Ces espaces sont aussi bien des lieux d'habitation que des centres d'affaire où abondent des maquis, des restaurants et des boîtes de nuits. Dans ces quartiers, il existe également de nombreux « grins » qui sont des espaces de rencontre, d'échange, de distraction où des jeunes de même génération ou parfois d'adultes se réunissent autour du thé.

La population de cette étude est composée de jeune fumeur de chicha essentiellement de sexe masculin, âgé de 15 ans à 27 ans et de médecins.

1.2 Échantillonnage

L'approche qualitative a été mobilisée et les techniques de choix volontaire et de réseaux ont permis de construire l'échantillon. Ce qui implique que la technique de réseau utilisée dans ce travail nous a permis d'atteindre la saturation des données. Ainsi, après une prospection du terrain, nous avons obtenu la disponibilité de 32 participants volontaires et consommateurs de la chicha. De même, les investigations ont aussi été menées auprès de deux (02) agents de santé pour leur avis sur les risques sanitaires à la consommation de la chicha. Au total, 34 individus ont été enquêtés.

1.3 Outils et processus de collecte de données

A travers le guide d'entretien, des entretiens semi-directifs ont été réalisés dans les lieux de retrouvailles et de rencontres des consommateurs de la chicha. Les échanges

s'articulent autour des thématiques suivantes : les caractéristiques sociodémographiques ; la motivation liée à la consommation de la chicha, la perception autour de la consommation de la chicha, les conséquences liées à l'utilisation de la chicha. Avant chaque entretien, les objectifs de l'étude ont été expliqués. Pour ce qui concerne l'entretien et l'enregistrement, un consentement (verbal et éclairé) des enquêtés ont été obtenus. La durée de chaque interview est d'environ 30 mn. La documentation a été utilisée pour avoir des informations sur l'avènement de la chicha en Côte d'Ivoire et les risques sanitaires évoqués.

1.4 Techniques d'analyse des données

Les entretiens enregistrés à l'aide d'un dictaphone numérique (Digital Voice recorder VN-712 PC) ont fait l'objet de transcriptions. A cet effet, 34 fiches, ont été constituées. Le dépouillement manuel a été la principale technique utilisée. Une fois élaborée, ces fiches ont fait l'objet d'analyse transversale autour des thématiques du guide d'entretien.

II- Résultats

II-1 Perceptions autour de la consommation de la chicha ou du narguilé

Dans cette partie, il s'agit de mettre en évidence les appréhensions, les compréhensions, les connaissances, les consciences, les impressions, les sensations, les sentiments, les visions, les idées reçues et les points de vue, des participants sur la consommation de la chicha. A l'issue des informations recueillies, lors des enquêtes de terrain, la perception autour de la chicha varie d'un individu à l'autre. L'ensemble des consommateurs (97%), est majoritairement jeune. La plupart de ces consommateurs est scolarisée 60% et 30% est déscolarisée. 10% des consommateurs évoluent également dans le secteur informel. L'ensemble des enquêtés sont de sexes masculins, dont l'âge varie de 15 ans à 27 ans. La chicha est d'une part, pour certains consommateurs, un passe-temps, un moment de loisirs, de distractions, de plaisirs, de rencontres entre jeunes, et d'autre part, elle représente un effet de mode pour les consommateurs. En effet, les moments de consommations se font autour des rencontres et à des moments festifs à savoir : « des grins de quartier, des mariages, des funérailles, des retrouvailles aux maquis, restaurants, bars, hôtels et à la veille et pendant les fêtes ». Ces moments de partage des « chicheurs ou fumeurs » (est le nom donné par les enquêteurs) sont des moments privilégiés pour

eux, car la consommation de la chicha stimule la faim et leur permet de bien manger. Aussi, pour certains consommateurs, la chicha est-elle, une substance, un produit qui est comparativement mieux et moins grave en conséquence sur la santé que la cigarette et la drogue. Pour d'autres, ce produit est représenté comme la cigarette, la bière, l'alcool et permet aux consommateurs de paraître, de se vanter comme le plus fort à aspirer le produit et à expirer la fumer pour montrer sa force et sa maîtrise pour la chicha. La chicha est aussi présentée comme une drogue, une substance dangereuse car, sa consommation transforme l'état d'esprit des consommateurs en un second état qui se matérialise par l'étourdissement, l'état de faiblesse, la faim, la transformation du physique avoisinant à l'allure d'une personne faisant une addiction à la drogue. La chicha est aussi perçue comme une substance qui peut être consommée par les moins de 18 ans comparativement à la cigarette qui est interdite à cette tranche d'âge.

II-2 Motivations liées à la consommation de la chicha ou du narguilé

II-2-1 Conditions sociales des jeunes

Parlant de condition sociale considérée comme un élément déclencheur à la consommation de la chicha. La majorité des enquêtés c'est-à-dire les consommateurs de la chicha (97%) mentionnent que l'environnement sociale dans lequel ils évoluent les conditionne à consommer de la chicha. Il s'agit de l'oisiveté, l'ennui, le désir ou l'envie de faire comme les autres (amis et connaissances), la curiosité et la proximité avec les consommateurs de la chicha. Bien que, la majorité parmi eux soit des élèves, cela ne les empêche pas à ressentir les vices cités plus haut. Ces jeunes tombent dans ces envies de consommer de la chicha malgré leur occupation à l'école pour d'autres et pour certains malgré leur présence quotidienne dans leurs différentes activités (activité formel et informel).

II-2-2 Goût parfumé de la fumée issue de la substance de la chicha

Les consommateurs de la chicha affirment que le goût parfumé du produit constituant la chicha est un facteur qui motive à la consommation de la chicha. Ce goût fruité ne laisse pas les consommateurs de la chicha indifférents, car, cela est un élément attractif. Comparativement à la cigarette ordinaire, il n'y a pas de goût parfumé après une taffe de la cigarette, par contre celle de la chicha laisse un parfum, un goût de taffe fruitée et diversifiée. Cet aspect de goût fruité est mentionné par un enquêté, (MN, Apprenti de

gros camion, 17 ans) qui cite « *Lorsqu'on fume la chicha, c'est un plaisir et lorsque la fumée sort beaucoup ça plaît et en plus la chicha a une fumée plus forte que la cigarette et a un goût et lorsque or tu fumes, la fumée a une odeur de pomme, fraise ... et c'est ce qui motive* ». De même, que le goût fruité de la chicha existe, celui de la quantité de la fumée est mentionnée par les enquêtés. Ils trouvent qu'après une taffe, la fumée sort beaucoup et cela est un excitant qui exprime la vigueur des consommateurs de la chicha. En cela, il faut souligner que le tabac utilisé pour la constitution de la chicha donne des explications au goût fruité et à la forte fumée qui se dégage à la consommation. Ceci étant, lorsque nous ouvrons une lucarne à la composition du tabac de la chicha, nous comprenons aisément d'où provient cette grande variété de goûts. Dans sa thèse, Bouquet présente trois types de tabac destinés à la chicha, il s'agit : tabamel, tumbâk et jurâk, elle met l'accent sur la composition plus détaillée du tabamel :

« Le tabamel, terme provenant de l'arabe « mu'essel », littéralement « mielleux », est nommé ainsi en raison de sa composition à base de mélasse, à hauteur de 70%. Cette dernière est un résidu non cristallisable issu de la fabrication du sucre de canne ou de betterave. Le tabamel peut également comporter du miel, comme à son origine. Cette mélasse ou ce miel sont utilisés comme agglutinants et donne l'aspect pâteux et poisseux au tabac » (Bouquet, 2019, op.cit, p.30).

De même, elle mentionne aussi, qu' :

« on trouve une grande variété de goûts, en fonction des essences ou arômes ajoutés en même temps que la glycérine par les industriels du tabac: pomme, fraise, rose, cerise, raisin, pastèque, melon, menthe, capuccino, cola, noix de coco, etc.; rendant la fumée plus douce et attractive d'un point de vue gustatif pour le consommateur » (Bouquet, 2019, op.cit, p.30).

En effet, il faut retenir que le goût parfumé du tabac de la chicha est prisé et est l'un des déterminants qui est lié à la consommation de la chicha.

II-2-3 Mimétisme émotionnel ou comportemental

L'analyse des données issues de l'enquête de terrain faire ressortir pour l'ensemble des consommateurs de la chicha interrogés (97%) que l'un des facteurs qui motive à la consommation de la chicha, porte sur le mimétisme émotionnel ou comportemental, lié à l'environnement social de ces derniers. Ainsi, selon (Lamore, 2004) « *L'homme sociable, toujours hors de lui ne sait vivre que dans l'opinion des autres, et c'est, pour ainsi dire, de leur seul jugement qu'il tire le sentiment de sa propre existence* ». Ceci dit, les consommateurs de la chicha étant en imitation de leur environnement, posent des gestes, en ayant à l'idée la personne imitée. Pour ce faire, des émotions se communiquent aux individus par la vue

et par ce que l'on entend ainsi qu'aux groupes via des canaux (médias de masse, réseaux sociaux). Avec des journaux imprimés, des magazines consacrés, la radio, la télévision, l'internet, une émotion de groupe peut s'emparer d'un individu et se propager. Ces consommateurs de la chicha s'adonnent à la pratique par le mimétisme émotionnel ou comportemental, de tout ce qui entoure l'environnement de la chicha. A propos, un consommateur renchérit les propos du mimétisme en ces termes « *Quand je vois chez les gens en train de fumer dans la rue, je vais les saluer et ils font circuler la pipe et lorsque je prends les taffes j'ai faim, je vais manger, je reviens. La télévision m'a aussi motivé, lorsque je vois les stars fumés la chicha, je me vois à leur place, je veux faire comme eux* » (SA, Chargeur de gros camion, 18 ans). Les dires de cet enquêté montrent que certains consommateurs de la chicha sont influencés par les gestes qu'ils voient, entendent par l'intermédiaire des médias et des amis.

III- Consommation de chicha et risques sur la santé

Le tabagisme sous toutes ses formes incluant la chicha a été documenté comme néfaste pour la santé humaine. Cette situation a conduit l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) à tirer la sonnette d'alarme sur la dangerosité de ce phénomène qui se présente comme un véritable problème de santé publique à travers le monde. Selon une source hospitalière du service de pneumologie, interrogée au Centre Hospitalier Régional (CHR) de Korhogo, le tabagisme est l'une des principales causes de consultation et d'hospitalisation dans ce service. Les conséquences sur la santé de la consommation de la chicha ne sont pas différentes de celles de la cigarette. La chicha s'avère même plus dangereuse que la cigarette selon les conclusions de ce médecin qui soutient ses propos par cette comparaison : « *un individu peut en huit ou douze bouffées, finir entièrement une cigarette. Cependant pour une chicha, le fumeur peut pendant trente minutes ou une heure, consommer une cinquantaine de bouffées qui équivaut en moyenne à quarante cigarettes. En terme donc de quantité de substances toxiques, la fumée de la chicha contient plus de monoxyde de carbone que celle de la cigarette* » (Médecin pneumologue, CHR de Korhogo, 2022). Cette même source ajoute qu'il existe également dans la fumée issue de la chicha, des substances nocives telles que le goudron, des métaux lourds comme le nickel, le cobalt, le plomb et cela en quantité importante. Ces substances citées ont donc des répercussions fâcheuses sur la santé des fumeurs. S'agissant des risques sanitaires, la consommation de la chicha va augmenter le risque de survenu de cancers sur n'importe quels organes du corps humain. Ces cancers peuvent se situer au niveau des poumons, de la vessie, de la

bouche, de l'intestin, de l'estomac, de la peau etc. En outre, les adeptes de la chicha sont également exposés à des pathologies cardio-vasculaires (l'hypertension artérielle), une embolie pulmonaire, des problèmes au niveau des membres inférieurs pouvant aller jusqu'à l'amputation. Les plaies au niveau de la bouche dues au fait de fumer la chicha peuvent être à l'origine de la mauvaise haleine. De plus, l'abus de pratique de la consommation de la chicha peut entraîner dans certains cas un arrêt cardiaque. La chicha peut également engendrer certaines maladies respiratoires telles que la bronchite chronique obstructive. Selon ce pneumologue interrogé, ces maladies sont très handicapantes pour les patients car elles nécessitent d'énormes efforts financiers et de soutien psychologique. En dehors de ces différentes pathologies citées, il y a des risques de transmission de certaines maladies infectieuses telles que la tuberculose, l'hépatite B et même la covid-19 étant donné que les fumeurs de chicha échangent généralement les embouts pendant les séances de consommation. Dans le même contexte sur les risques sanitaires liés à l'usage de la pipe à eau, une seconde source médicale du CHR de Korhogo a précisé qu'aux pathologies précédemment citées, il faut adjoindre « *l'herpès, les mycoses et des problèmes au niveau des artères ou l'infertilité tant masculine que féminine* » (Médecin généraliste, CHR de Korhogo, 2022). Pour les personnes dépendantes du tabagisme, des produits pharmaceutiques contenant la nicotine sont prescrits afin de réduire progressivement cette dépendance. Toutefois, ces produits coûtent très chers et sont même parfois en rupture dans les officines.

Par ailleurs, conscient de cette problématique et s'appuyant la mise en garde émise par l'OMS sur les dangers du tabagisme sur la santé, l'Etat de Côte d'Ivoire a pris un décret d'interdiction de fumer dans les lieux publics et les transports en commun. Cette loi vise à préserver la santé des populations notamment des adeptes au tabagisme. Ainsi, les personnes enquêtées au cours de cette étude ont donc été interrogées sur leur connaissance de cette loi et sur les risques sanitaires occasionnés par l'usage de la chicha. Les résultats de cette enquête relèvent que cette loi n'est pas véritablement connue par les fumeurs. La majeure partie des répondants affirment ne pas en être informée. Pour ceux qui ont attesté avoir connaissance de cette interdiction (généralement les élèves et étudiants), le niveau de connaissance reste très limité et souvent vague comme dans les discours populaires suivants : « *je ne sais pas grande chose sur cette loi. Je me dis que c'est pour ne pas déranger les autres* » (couturier, 20 ans) ; « *Je ne connais pas parfaitement cette loi mais je sais que la chicha est interdite. Il n'y a pas longtemps, la police a fait une descente dans un bar*

pour confisquer tous les appareils de chicha. Ce bar a même été fermé » (M. A, Aide chauffeur, 17 ans). Dans ce même registre d'interdiction de fumer, cette loi semble être attribuée majoritairement à la cigarette et non à la chicha. En effet, nombre d'enquêtés affirment que cette interdiction n'est valable uniquement pour la cigarette et non pour la chicha qui n'est pas néfaste pour la santé. Concernant ce décret, certains fumeurs de chicha estiment qu'il est difficile de le respecter car l'espace public est plus propice pour s'adonner à cette pratique : *« Je ne respecte pas cette loi, car c'est dans le public qu'ont fument le plus pour attirer le regard des autres. La grande fumée qui se dégage et nos photos postées sur les réseaux sociaux impressionnent les autres »* (S. O, élève, 19 ans). En clair la loi qui défend de fumer dans les lieux publics n'est pas très connue et donc faiblement respectée même par ceux qui en ont connaissance. Relativement aux connaissances sur les risques sanitaires liés à la consommation de la chicha, les réponses restent majoritairement négatives. En effet, nombreux sont les répondants qui affirment ne pas être informés des conséquences de cette pratique au niveau sanitaire. Pour certains, les maladies peuvent survenir uniquement en cas d'abus car, fumer le narguilé de façon contrôlée ne peut être nuisible pour la santé. Néanmoins, une faible proportion d'enquêtés reconnaît la dangerosité de cette pratique la santé. Ainsi, les problèmes de santé dues à la chicha qui reviennent généralement dans le discours des enquêtés sont les suivants : vertiges à répétition, cancer de poumon, infections pulmonaires, inflammations de la gorge, problèmes cardiaques, problèmes respiratoires. Au nombre des sensations désagréables ressenties à la première expérience de la consommation de la chicha, figure également celle de l'ivresse. En effet, des fumeurs interrogés ont affirmé être ressortis complètement éméchés la première fois. Ainsi, la quasi-totalité des enquêtés a reconnu avoir eu un malaise en commençant à fumer la chicha. Quelques-uns parmi ces derniers attestent ne pas avoir renouvelé l'expérience de la chicha ou même avoir arrêté définitivement cette pratique en raison des malaises à répétition. Toutefois, à la survenue de trouble dû au fait de fumer la chicha, rares sont les personnes affirmant s'être rendues dans un centre de santé pour des soins. Dans ce contexte, pendant que certains enquêtés préconisent tout simplement une période de repos, d'autres par contre ont des méthodes de soulagement personnelles : *« je bois le lait de vache pour nettoyer mes poumons et la douleur disparaît »* (O. A, élève, 18 ans); *« j'achète des médicaments vendus dans la rue car je n'ai pas le temps pour aller à l'hôpital »* (M. A, chargeur, 17 ans) ; *« on verse de l'eau sur la personne qui a perdu connaissance pour*

qu'elle retrouve la lucidité » (E. B, chauffeur, 20 ans). En général, ces malaises ne sont pas pris au sérieux par les fumeurs parce qu'ils sont de courtes durées.

Par ailleurs, cette enquête a permis de révéler une absence de prise de conscience des dangers de la chicha par certains fumeurs actifs sur les consommateurs passifs c'est-à-dire les non-fumeurs présents également dans l'espace public. En effet, rares sont les répondants qui ont connaissance ou conscience de l'effet nocif de la fumée issue de la chicha sur les personnes avoisinantes (non-fumeurs) dans les lieux publics. Certains contrevenants à la loi relative à l'interdiction de fumer dans l'espace public minimisent les risques sur les autres de la fumée dégagée : « *la fumée qui ressort n'est pas dangereuse pour les autres car en fumant nous avons déjà inhalé la nicotine et les autres éléments que contient la chicha* » (D. A, chargeur, 21 ans). Ainsi, face aux nuisances avérées de la consommation de la chicha qui ont conduit à des actions de sensibilisation pour prévenir les pathologies qui en sont liées, les répondants ont majoritairement soutenus n'avoir jamais été exposés à des actions de communication sur cette problématique. Cependant, quelques individus composant l'échantillon ont reconnu avoir été sensibilisés sur ce fait. Concernant ce point, les principales occasions d'information sur les conséquences de l'usage de la chicha citées sont : les conférences dans les établissements scolaires, les cours à l'université, et les réseaux sociaux. Ainsi, après avoir été informé des maladies auxquelles sont exposés les fumeurs de chicha, la majorité des répondants envisage mettre un terme à cette pratique. La principale raison évoquée pour justifier cette décision est celle de la préservation de la santé. En revanche, certains enquêtés qui ne sont pas encore convaincus de la nocivité de la chicha ne prévoient pas arrêter de fumer pour le moment. Ces derniers estiment que seul l'abus de la consommation de la chicha peut entraîner des maladies et non la consommation occasionnelle qui est sans risque. Sur le volet de la sensibilisation, les individus interrogés ont quasi unanimement mis l'accent sur l'initiation massive de campagne de sensibilisation sur les dangers liés à la chicha surtout à l'endroit des jeunes qui sont les consommateurs les plus nombreux.

IV- Discussion

IV-1 Perceptions et motivations des consommateurs autour de la chicha

A la lumière des perceptions et des motivations des consommateurs autour de la consommation de la chicha. Il est mentionné que les consommateurs perçoivent la chicha comme un moyen de distraction dans l'ensemble. Le plaisir, le partage autour de sa

consommation ne laisse aucun consommateur indifférent de ce produit au goût aromatisé. En cela, l'organe d'information du groupe (Gaskiyani info, 2022) » mentionne, que « *La chicha est un plaisir qui tue et crée l'accoutumance chez les consommateurs qui, du coup, n'arrivent plus à s'en passer, le phénomène étant par ailleurs un plaisir à la mode* », de même, (Xavier B. 2020), renchérit en soulignant qu'« *en soufflant sur un nuage reposant sur une grande chaise, on ne se contente pas de fumer une chicha, on l'apprécie* ». Ce caractère accrocheur au goût aromatisé et l'esthétique de la constitution du dispositif de la chicha représentent pour les consommateurs un passe-temps favori. En ce sens l'auteur fait comprendre que la représentation des consommateurs sur la chicha se voit à travers les séances de partage. Il le mentionne ainsi « *Il suffit d'examiner attentivement tous les aspects d'une séance : le narguilé, la shisha et la fumée, le charbon et la compagnie, vous découvrirez que ce simple acte est en soi une conversation, une expression de style, une fête* » (Xavier B. 2020, *op.cit*). En effet, la réalité interprétative autour de la consommation de la chicha met en exergue les interactions que développent les individus autour de cette pratique. Le fait de partager la pipe de la chicha entre les consommateurs renforce les rapports d'amitiés entre les consommateurs. Autour de cette pratique, les partages d'expériences de la vie quotidienne de chaque consommateur se font pour permettre à chacun de tirer profit des expériences vécues. Au vu de tout ceci, il faut mentionner que la théorie de la représentation sociale décrit ce mouvement d'interrelation entre individu. En ce sens que pour Moscovici :

« une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement. Et corrélativement (la RS est) l'activité mentale déployée par les individus et les groupes pour fixer leurs positions par rapport à des situations, événements, objets et communications qui les concernent » (Moscovici, 1984, p. 132).

Concernant la motivation liée à la consommation de la chicha, la majorité des consommateurs ont fait ressortir que le mimétisme, les conditions sociales et l'affection au goût de la chicha sont des facteurs décisionnels dans leur désir et volonté de consommer de la chicha. Ainsi selon (Louart, 2002, p. 3), la motivation désigne les forces qui agissent sur une personne ou à l'intérieur d'elle pour la pousser à se conduire d'une manière spécifique, orientée vers un objectif. En effet toute motivation est orientée vers un but, c'est à dire un résultat auquel l'individu veut parvenir. Néanmoins, les motifs sont difficilement observables (on ne peut que les supposer). Ils sont nombreux et plus ou

moins conflictuels chez une même personne. Les besoins observés pendant la collecte de données chez les consommateurs de la chicha, diffèrent d'un consommateur à un autre. En revanche, les motivations de ces consommateurs de la chicha font mention des choix supposés conscients ou volontaires des individus. La catégorie dans laquelle les motivations des consommateurs de la chicha pour cette étude s'inscrivent dans les besoins de sociabilité décrit par Abraham Maslow (1943, p. 2), il le présente comme, « *les besoins de sociabilité (appartenance, communication). Ils peuvent être satisfaits par un développement du sentiment d'appartenance, notamment par la culture d'entreprise, la communication interne, les groupes de projet, les activités sociales* ». En analysant ces différentes théories sur la motivation développée par ces auteurs suscités, elles donnent sens aux motivations relevées par les consommateurs de la chicha.

IV-2 Nécessité d'une communication accentuée sur les effets nuisibles de la chicha

La consommation de la chicha expose les fumeurs à d'énormes risques sanitaires. Comme toutes les fumées de substances organiques, la fumée de chicha libère des substances chimiques, toxiques, irritantes et/ou cancérogènes (monoxyde de carbone, métaux lourds...) et la nicotine étant présente en grande quantité dans cette fumée, le risque de développer une dépendance est élevé (OMS, 2015, p.2). Le tabagisme est le principal facteur de risque de cancer de poumon dans le monde (Hill, Doyon, Moussanif, 2006) et est également la cause directe, ou constitue un vecteur de risque, pour de nombreux types de cancers. Les conséquences du tabagisme notamment de la chicha sur la santé sont donc considérables, et il n'y a pas de seuil en dessous duquel la consommation de tabac serait sans danger (Inserm, 2003 op cit), même si les pathologies les plus graves apparaissent à moyen ou long terme. En effet, la survenue généralement tardive des premières conséquences sanitaires du tabagisme rend parfois inopérants les avertissements et des messages de prévention auprès des jeunes qui sont prompts à mettre à distance le risque de maladie chronique (Beck et al, 2007). Les rares actions de sensibilisation sur cette problématique à Korhogo semblent peu efficaces sur les jeunes qui sont la frange la plus importante des fumeurs (Spilka et al. 2012). Ainsi, face à cette situation, l'urgence réside dans l'information et la prise de conscience des risques encourus. Cependant, la persistance de perceptions erronées concernant l'innocuité relative de la pipe à eau, caractérisée à tort de moins nocive que la cigarette, favorise sa popularité chez nombre de fumeurs. En outre, la faible portée de la lutte contre cette problématique est justifiée par la promotion de la chicha à travers l'espace médiatique (médias traditionnels, nouveaux

médias et internet) qui en donne très souvent une image positive sans toutefois mettre en avant ses effets nuisibles. De même, la lutte contre la consommation de tabac est fragilisée par le laxisme dans le contrôle par les pouvoirs publics, des lois anti-tabac notamment celle de l'interdiction de fumer dans les lieux publics. A titre d'illustration, nombre de bars proposant la chicha aux clients, reprennent du service seulement quelques heures après avoir été contrôlés par les forces de l'ordre. Ainsi, devant l'inefficacité de la sensibilisation et des sanctions relatives à la consommation de la chicha, la communication sur les risques sanitaires reste nécessaire (Guignard et al, 2012), et devra être davantage amplifiée pour apporter une réponse adéquate à ce phénomène.

Conclusion

La consommation de la chicha demeure un phénomène prisé par les consommateurs et se répand progressivement en Côte d'Ivoire notamment dans la ville de Korhogo. L'étude menée a permis de comprendre et d'analyser les déterminants sociologiques et les risques sanitaires encourus par la consommation de la chicha. Cette étude présente des résultats qui participent à faciliter la compréhension de ce phénomène. Les données indiquent que la consommation de la chicha est perçue pour la majorité des consommateurs comme des moments de rencontre et de partage autour du produit. Le goût aromatisé du tabac prédispose les consommateurs à s'intéresser à ce produit. De même, la consommation de la pipe à eau entraîne une dépendance à la nicotine que semble ignorer les consommateurs qui sont sous le charme de l'arôme de ce tabac. En effet, les conditions sociales des consommateurs et le mimétisme comportemental sont des facteurs qui participent à alimenter la détermination des fumeurs de la pipe à eau. Cependant, il faut notifier que la plupart des consommateurs ont une faible connaissance des risques sanitaires liées à la chicha ou ils se les représentent comme minime par rapport à la consommation du tabac simple ou tout autre tabac différent de la chicha. Pour ce faire, la nécessité d'une communication accentuée sur les effets nuisibles de la chicha et un contrôle plus strict de la réglementation sur le tabac favorisera d'une part, une prise de conscience des risques encourus et d'autre part, l'abandon définitif de cette pratique très dangereuse pour la santé.

Références bibliographiques

BECK François, GODEAU Emmauelle, LEGLEYE Stephane., SPILKA Stanislas, 2007, « Les usages de drogues des plus jeunes adolescents. 1. Données épidémiologiques », *Médecine/sciences (m/s)*, no 12, vol. XXIII, pp. 1162-1168.

BECK François, 2013, « Evolution du tabagisme chez les jeunes et politiques de Romain Guignard », Presses de Sciences Po « Agora débats/jeunesses », n° 63, pages 61 à 75

BOUQUET Laura, 2019, « Prévalence et facteurs associés à la consommation de narguilé : Une enquête anonyme par questionnaire chez des lycéens havrais. Etat des connaissances actuelles sur les risques sanitaires encourus », *Médecine humaine et pathologie*.

GASKIYANI INFO, 2022, *La chichi, un plaisir qui tue*, Consulté le 7 septembre 2022 sur <https://gaskiyani.info/la-chicha-un-plaisir-qui-tue-2/>

GUIGNARD Romain., BECK François, DEUTSCH Antoine et al., 2012, « Tabac et cancer. Pratiques tabagiques, attitudes et perceptions des risques », in Beck f., Gautier a. (dir.), *Baromètre cancer 2010*, INPES, Saint-Denis, pp. 100-124

HILL Cathérine, DOYON Françoise, MOUSSANIF Abdeddahir, 2009, « Évolution de la mortalité par cancer en France de 1950 à 2006 », Saint-Maurice : Institut de veille sanitaire, 272p.

INCA, 2015, *Les cancers en France*. Édition 2014. 245 p

INSERM, 2003, *Tabagisme : prise en charge chez les étudiants*, Expertise collective. Les éditions Inserm. 194 p

LARMORE Charles, 2004, Chapitre II. Le mimétisme social. Dans : Charles Larmore, *Les pratiques du moi* (pp. 53-89). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.

LOUART Pierre, 2002, « Maslow, Herzberg et les théories du contenu motivationnel », *Les cahiers de la recherche*.

MASLOW Abraham, 1943, consulté le 30 août 2022 sur https://tsm-alumni.fr/files/ALUMNI/MRH/fiches_outils/Les-theories-de-la-motivation-au-travail.pdf

MOSCOVICI Serge, 1984, *Le cadre théorique*, consulté le 8 septembre 2022 sur <https://preistorik.hypotheses.org/files/2016/04/Chapitre-1-1-RS.pdf>.

OMS, 2019, *Rapport de l'OMS sur l'épidémie mondiale de tabagisme, 2019 : Offrir une aide à ceux qui veulent renoncer au tabac*. Disponible sur <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/326005/WHO-NMH-PND-2019.5-fre.pdf>.

OMS, 2015, *Fiche d'information sur la consommation de tabac par pipe à eau et la santé*, consulté le 19 septembre 2022 sur <https://apps.who.int/iris/handle/10665/183357>

SANE Insa, Mamady DIEME, Assaendi FAHAD, Mohamet DIOP, Abdou Aziz NIANG , 2021, « Facteurs d'influence, connaissances des risques et perceptions liés à la consommation du tabac chez les étudiants de l'université Assane Seck de Ziguinchor », revue économie, gestion et société, vol 1, n°30.

SPIILKA Stanislas., Le Nezet Olivier., BECK François., EHLINGER Virginie., GODEAU Emmanuelle, et al., 2012, « Alcool, tabac, cannabis durant les "années collège" », Tendances, n°80.

XAVIER B ,2020, *Le Plaisir que procure la chicha*, consulté le 12 septembre 2022 sur <https://www.mopcom.fr/le-plaisir-que-procure-la-chicha/>